

Texte 2

« Le harcèlement à l'école » Nicole Cathelin Albin Michel septembre 2008

Introduction

Romain, 9 ans a des tics. Depuis quelques temps il tourne la tête sur le côté très souvent, par petits mouvements saccadés. Le soir, en rentrant, il file dans sa chambre, s'enferme, et reste de longs moments assis sur son lit, les genoux sous le menton recroquevillé. Questionné par sa mère, il reste muet. Pourtant ses parents le savent d'un naturel heureux et enjoué, bien que timide. Que se passe-t-il ?

Il y a peu de temps ses parents ont remarqué des bleus sur ses jambes. « C'est rien, leur a-t-il dit, c'est en jouant au basket que ça m'est arrivé. »

Et puis, un jour, Romain est revenu avec des marques sur les joues. Il a raconté le jeu de la mouche à sa mère : « Tu vois c'est simple, Jordan s'est approché de moi et m'a dit : « Romain tu as une mouche sur la joue » et il m'a donné une gifle pour la faire partir tout en m'expliquant que, s'il y a des mouches qui tournent autour de moi, c'est que je suis sale. »

Normal, disent les autres élèves de sa classe, Romain n'est pas comme tout le monde. C'est un bon élève. Pas le très bon élève comme on en trouve dans les livres. Non juste un enfant curieux, qui a envie d'apprendre. Mais déjà ça, c'est trop pour Jordan et sa bande. Et puis, les parents de Romain ne sont pas d'ici, pas du pays ? Ils sont arrivés dans la région il y a quelques années. Alors forcément. Surtout, Romain n'aime pas « la guerre ». Pour lui, la guerre ce sont les bagarres incessantes de la cours de récré. Il s'en plaint à sa maitresse mais elle a répondu : « Romain, il faut bien que tu apprennes la vie. Arrête de pleurnicher tout le temps. »

Alors Romain se tait, mais il a peur...et ses parents aussi.

Au début, ils ont essayé de le sermonner, en lui disant de se défendre, d'essayer de parler aux autres et de les comprendre. Ils connaissent les qualités de leur enfant et ne peuvent pas imaginer qu'il soit ainsi rejeté. Ils sont allés rencontrer le directeur de l'école et les professeurs. Là, on leur a dit que leur enfant s'adapterait, qu'il était intelligent, qu'il n'y avait aucune raison que cela ne s'arrange pas. Pourtant ça dure, et manifestement Romain souffre. Et plus il a mal plus la situation s'enferme. La situation s'enkyste.

Histoire tristement banale que des milliers d'enfants vivent tous les jours sous l'œil inquiet de leur parents qui souffrent, eux aussi, en silence, partagés entre le sentiment de culpabilité et la sensation d'impuissance

Ce phénomène courant, les anglo-saxons et les pays du Nord de l'Europe l'ont depuis longtemps identifié sous le nom de *bullying*, terme que l'on peut traduire par « harcèlement », au sens large. Ce sont les travaux pionniers du Norvégien Dan Olweus, professeur de psychologie à l'université de Bergen, qui ont permis, dès les années 1970, de l'analyser.

Ses travaux font autorité et servent de référence aux enquêtes et aux programmes de prévention actuels, qui restent cependant peu nombreux en France.

Le *schoolbullying* possède trois caractéristiques : une conduite agressive intentionnelle d'un élève (ou de plusieurs) envers un autre, qui se répète régulièrement et qui engendre une relation dominé /dominant. Ces deux dernières caractéristiques distinguent le *bullying* de toute autre forme d'agression, bizutages de début d'année ou simples bagarres de cours de récréation.

Dans certains cas, les harcèlements peuvent aller très loin, jusqu'à l'extrême.

Mais le plus souvent, il s'agit d'un phénomène insidieux, qui s'incrute, difficile à identifier et à nommer tant il prend des formes multiples.

L'objet de ce livre est de cerner le phénomène dans la France d'aujourd'hui, de donner la parole aux victimes tout en essayant de comprendre pourquoi et dans quel contexte les agresseurs peuvent en arriver là, d'analyser les différentes formes d'intimidation et leur conséquences, et de proposer des mesures concrètes pour prévenir et lutter contre ce fléau qui gangrène notre système scolaire et notre société.